

CINQUEUX

# La maison médicale vient d'être livrée

Six professionnels de santé, médecins, infirmières et kinésithérapeutes, vont intégrer les lieux.



La maison médicale compte aussi deux logements ; l'un est déjà loué au nouveau médecin et l'autre au nouveau kinésithérapeute.

**S**es praticiens ne donneront pas leurs premières consultations avant le milieu du mois de mai. Mais la maison médicale a néanmoins officiellement ouvert ses portes ce samedi matin rue de Pont-Sainte-Maxence, à l'occasion de l'inauguration qui a réuni les partenaires financiers de cette opération – l'État et le conseil départemental –, mais aussi de très nombreux habitants. «*Tout vient à point à qui sait attendre*» ne pouvait que lancer, en guise de mot de bienvenue, Philippe Barbillon, maire de la commune, tant le projet fut long à concrétiser : «*5 à 6 ans*».

## PRÊTE À ÊTRE AGRANDIE POUR ACCUEILLIR DE NOUVELLES SPÉCIALITÉS

Contrairement à d'autres maisons médicales portées par des binômes publics/privés dans les environs (Bury et Saint-Martin-Longueau), celle de Cinqueux a été entièrement portée par la municipalité, consciente que «*si nous ne faisons rien, nous risquions de perdre à terme cette médecine de proximité que nous avons la chance de posséder. Certes, l'Oise n'est pas le fin fond de la Creuse, mais il n'est néanmoins pas toujours simple de trouver de jeunes praticiens pour remplacer ceux qui partent à la retraite*», ajoute Philippe Barbillon.

Des praticiens en outre confrontés à l'obligation d'exercer dans des cabinets aux normes PMR (personnes à mobilité réduite), «*ce qui peut vite représenter une contrainte supplémentaire pour un jeune médecin qui, à la difficulté de trouver un local, doit ensuite encore l'aménager*». Les six professionnels qui exerceront au sein de la maison médicale – deux médecins, dont un nouveau; deux kinésithérapeutes, dont un nouveau également; et deux infirmières – n'auront pas à s'en préoccuper : les lieux sont entièrement aux normes.

Lancés en mars 2017, les travaux se sont achevés il y a tout juste quelques semaines. «*Ce bâtiment s'inscrit dans le temps et trouvera toujours son utilité*», a poursuivi le maire, révélant qu'il pourrait, dans l'avenir, être agrandi en fonction des besoins. «*Nous sommes volontaires pour accueillir de nouvelles spécialités médicales.*»

D'autant plus que la maison médi-

cale ne sera pas seulement fréquentée par les habitants de la commune : «*Elle intéresse également les villages alentours et ce sont plus de 5 000 personnes qui, potentiellement, vont pouvoir venir en ces lieux.*»

La dépense, elle, s'est au final révélée raisonnable, «*au regard de certains autres projets similaires*» : 657 000 euros HT. Le conseil départemental a apporté son concours à hauteur de 36 % et l'État 25 % par le biais de la DETR (dotation d'équipement des territoires ruraux). «*Ce qui nous a permis de financer le reste sur nos fonds propres, sans emprunt et sans hausse des impôts locaux.*»

Une performance rendue possible par les efforts faits ces dernières années : «*Nous avons fait des économies importantes sur le fonctionnement et je ne sais pas si nous pourrions continuer encore longtemps ainsi ! Mais en serrant les boulons, nous avons réussi à gratter 100 000 euros*», conclut Philippe Barbillon. ■

SYLVIE MOLINES

## AUSSI DU NOUVEAU DANS LES COMMERCES

La pharmacie déménagera à terme à côté de la maison médicale. Les travaux pourraient commencer dès septembre prochain et permettront de résoudre les difficultés de stationnement, d'accessibilité et de place rencontrées dans le bâtiment actuel. Le maire a également profité de l'inauguration pour annoncer l'arrivée d'un nouveau fleuriste, «*meilleur apprenti de France*». Il s'installera dans l'ancien local des sapeurs-pompiers.